

VISITE PASTORALE DE MONSEIGNEUR CENTÈNE DANS LE DOYENNÉ DE GUER

Monseigneur Centène poursuit la série de visites pastorales entamée en novembre dernier. Du 20 au 22 février, il s'est rendu dans le doyenné de Guer, sept ans (et une pandémie) après sa précédente visite pastorale.



Le doyenné de Guer compte environ 42 000 âmes : neuf paroisses ou ensembles paroissiaux forment trois communautés de paroisses : Carentoir- La Gacilly, Guer Monteneuf-Beignon et Malestroit-Ruffiac-Sérent-Pleucadeuc. Douze prêtres (dont certains sont retirés) et trois diacres vivent sur ce territoire, ainsi que quatre communautés religieuses.

Les GAP : un chantier qui nécessite du temps

Un des chantiers de la visite pastorale précédente avait consisté à redessiner la carte des territoires. Cette restructuration des doyennés avait pour objectif de créer des paroisses ou des ensembles paroissiaux ajustés aux réalités locales, qui permettent de mutualiser les forces et de mettre en place des GAP (groupes d'animation pastorale) à même de faire vivre les trois dimensions de la vie paroissiale, de prêtre (vie spirituelle, prière, liturgie, ...), de prophète (annonce de la foi, formation, catéchèse, ...) et de roi (service de la charité), de veiller aux aspects matériels et financiers, et d'assurer le lien avec l'équipe pastorale missionnée par l'évêque (rôle du correspondant GAP).

Dans le doyenné de Guer, la mise en place des GAP est en cours, mais reste inachevée, et la crise du Covid a, en bien des endroits, freiné la vie pastorale, avec des conséquences durables en termes de vitalité et de maintien des structures locales. Comme l'a souligné l'évêque, un temps long est nécessaire pour s'approprier les nouvelles réalités

pastorales. Néanmoins, peu à peu, la nouvelle carte du doyenné a pris corps et a permis l'expérimentation de synergies au sein des ensembles paroissiaux, et parfois au niveau du doyenné (par exemple la mutualisation des préparations au mariage entre Carentoir et Guer).

Un doyenné rural au fort maillage local

Le doyenné a pour particularité d'être essentiellement rural, avec quelques gros bourgs : le tissu social y est fait de proximité, de voisinage, et chacun entretient un lien très fort avec son quartier. Les communautés chrétiennes locales ont un attachement vivace à leurs clochers, à leurs chapelles, à leurs fêtes patronales.

Dans le cadre de sa visite pastorale, Monseigneur a ainsi pu consacrer une après-midi à rencontrer les frairies et comités de chapelle, abordant des sujets tels que l'entretien des chapelles et de leurs objets de culte, la question des subventions, la vivacité des fêtes patronales, ou encore l'accueil d'activités autres que culturelles (concerts, expositions, etc). On a aussi pu évoquer l'ouverture des chapelles pour que des baptêmes ou des anniversaires de mariage, par exemple, y soient célébrés pour les personnes ayant un lien de proximité avec la vie de la chapelle. Afin de faire connaître le patrimoine spirituel et architectural de la quarantaine de chapelles du doyenné, une brochure est en projet avec le concours de chaque frairie. Du fait de la nature rurale de ce secteur, la diaconie ou le service évan-



Programme de la visite pastorale :

- Vendredi 20 février

- Rencontre des équipes pastorales à Malestroit
- Messe à l'église de Malestroit
- Rencontre avec les frairies/ comités de chapelle, oratoires, calvaires
- Chemin de Croix à l'église des Fougerets
- Rencontre avec les membres des GAP chargés des finances et du matériel

- Samedi 21 février

- Rencontre avec tous les actifs des paroisses
- Messe à l'église de Réminiac
- Rencontre avec les équipes coordinatrices de la Troménie
- Accueil des bénévoles de la Troménie

- Dimanche 22 février

- Messe à Sérent avec Appel décisif
- Rencontre avec les catéchumènes et catéchèse (lire aussi pages 8-11)

gélique des malades, par exemple, ne sont pas fortement structurés par des associations ou mouvements dédiés. Ce sont d'abord les solidarités locales et les liens interpersonnels qui permettent de détecter les besoins de personnes en difficulté ou de porter la communion et visiter les malades et les personnes âgées.

Des signes d'espérance apparaissent, illustrés par de multiples floretti, parmi lesquels on peut citer : à Carentoir, le nombre de pratiquants a bien augmenté, des familles reviennent à l'Église à l'occasion de la préparation aux sacrements ; dans le secteur Malestroit-Sérent, une catéchèse pour tous, basée sur le livre *Je crois en Dieu* du frère Paul-Adrien a retenu l'attention d'une trentaine d'inscrits de tous âges ; la communauté de paroisses de Guer-Monteneuf-Beignon a repris ses pèlerinages annuels (à Sainte-Anne en 2025, à Querrien en mai 2026) ; à Guer, les nouvelles salles paroissiales abritent de nombreuses activités qui créent du lien et de la solidarité ; sur le secteur de Sérent, la préparation des messes, des obsèques, et des liturgies des grandes fêtes se vit grâce à une équipe d'organistes et d'animateurs mobiles entre les sept clochers ; le pardon des camping-caristes à Malestroit est un beau lieu de rencontre avec les « périphéries ». Etc.

Des sujets transversaux, des réalités diverses

Les bénévoles et acteurs pastoraux ont pu exposer les joies et les défis qu'ils rencontrent sur différents thèmes, tels que la pastorale des jeunes, la catéchèse, la diaconie, etc. Le catéchuménat est ici aussi un sujet d'actualité, et chaque secteur organise la meilleure intégration possible des nouveaux fidèles au niveau local. Une mutualisation de la formation des accompagnateurs de catéchumènes est en réflexion sur le doyenné. Plusieurs secteurs soulignent néanmoins les inquiétudes liées aux bénévoles et acteurs paroissiaux qui vieillissent, et à la baisse de la pratique dominicale dans les secteurs plus ruraux. Ils soulèvent la nécessité d'aller vers les « périphéries ». Monseigneur Centène a encouragé chacun à accueillir les aspirations de la génération actuelle, à intégrer et former les catéchumènes, et à rester collectivement attentifs aux trois missions de l'Église d'enseigner, de sanctifier et d'apporter la charité au monde, chacun selon sa vocation, rappelant que la meilleure évangélisation est le témoignage de ce que nous sommes et de ce que nous vivons : « Voyez comme ils s'aiment ! »

Concernant la Pastorale des Jeunes, les réalités sont diverses, avec des lieux où peu ou pas de jeunes vivent,

et d'autres localités où la présence d'établissements scolaires et de familles permet une proposition de la foi. Des recherches de coordination et de complémentarité se font pour poursuivre les liens avec les collégiens partant au lycée à Ploërmel ou Guer. Partout, les paroisses s'emploient à soigner les relations avec les écoles, avec l'appui de l'aumônerie de l'enseignement public, du service diocésain de catéchèse et de la DDEC, pour proposer la catéchèse, inviter aux messes paroissiales de rentrée, d'Avent, ou lors des fêtes de chapelles locales. La Troménie a permis de fédérer les écoles : 400 élèves de CM lors de la marche, l'école de Caro tout entière, entre autres !

La Troménie, une expérience inspirante

Le grand pèlerinage de sainte Anne à travers le diocèse a vraiment été un événement marquant de l'année 2025. Réunies autour de l'évêque, les équipes ont pu souligner le bon accueil rencontré chez les habitants, les communes, les écoles et les Ehpad, mais aussi grâce aux bénévoles, même non paroissiens habituels, qui se sont investis dans le projet. La dévotion à sainte Anne est enracinée dans notre diocèse et peut être vécue localement, grâce aux nombreux lieux placés sous son vocable. Peut-être quelques petites Troménies locales (des « trominettes ») verront-elles le jour bientôt ? Une maquette de la calèche de la Troménie, réalisée par l'association Notre Dame de Fondeliennaise pour la crèche dans la chapelle, a été offerte en Ex-Voto au sanctuaire de Sainte-Anne-d'Auray. Ce signe laissé marque l'attachement à Sainte Anne et surtout la reconnaissance des bienfaits spirituels reçus lors du passage de la Troménie dans le doyenné.

Les vicaires généraux

